

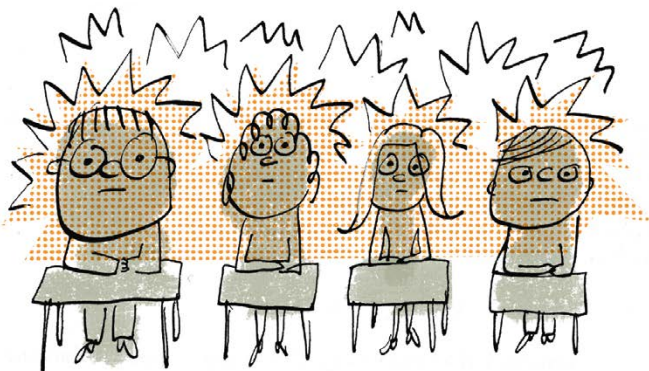
En fait, ils étaient contents de retourner à l'école. L'été avait commencé à se faner et l'ennui s'était introduit dans leurs longues journées chaudes.

Secrètement, ils attendaient cette rentrée. Alors, même s'ils grognaient et se plaignaient, après tout, ils étaient contents. Et même s'ils avaient un petit peu peur du nouveau maître, il était grand temps de démarrer cette dernière année d'école primaire.

Il faut dire qu'ils ne s'attendaient pas à un tel maître. Il était là, assis comme une bûche à son bureau.

Charles se demanda comment c'était possible qu'un *nouveau* maître tout neuf soit aussi vieux. Maamar s'approcha pour vérifier qu'il ne voyait pas double, triple... ou quadruple. Est-ce que toutes ces crevasses étaient vraies? Les élèves se regardaient avec effroi. Ils étaient franchement, carrément et totalement déçus. Ils espéraient un jeune maître beau et sportif et on leur avait donné un gros monsieur qui ressemblait à Dieu avec des cheveux blancs qui partaient dans tous les sens, des petites lunettes posées sur le bout du nez, et un ventre qui risquait fort d'être le seul ballon qu'ils verraient de l'année.

Ils furent également surpris par sa voix. Nina sursauta quand elle entendit cette tonalité basse et grave comme d'un autre monde.



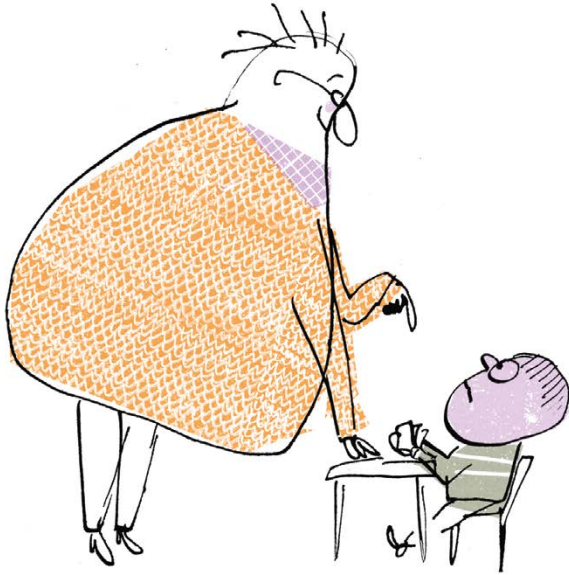
Déconcertés aussi par les premiers mots émis par la voix. Ni « Bonjour », ni « Je m'appelle », ni « Asseyez-vous ». Simplement : « J'ai un cadeau pour vous. » Celui qui allait leur servir de maître mit un paquet-cadeau sur le bureau de chaque élève... comme s'il voulait

faire oublier son physique et son âge. Il fit la distribution sans même les regarder.

Constance déchira son paquet et découvrit un jeu de cartes identique à celui des autres : un jeu de cartes, comme celui qu'on trouve dans le commerce avec les cœurs et les carreaux, les trèfles et les piques.

– Alors on va jouer aux cartes cette année ? demanda Bénédicte à voix haute, pensant à son papy qui passait ses journées à jouer.

Il lui avait appris à jouer à la belote. C'est elle qui s'aperçut la première que ce n'était pas un vrai jeu de cartes. Sur le dos de chacune était marqué *JOKER*. Sur la face il y avait diverses propositions.



Le maître tapota sur le bureau de Charles pour lui demander de lire ce qui était écrit sur les cartes. Charles se dit qu'on retournait aux temps préhistoriques où les gestes et les grognements remplaçaient la parole. Il obéit aux ordres muets